Elections Législatives des 18 et 25 Novembre 1962

# Centre National des Indépendants = Paysans

## Aux Electrices et aux Electeurs de la Circonscription d'Ajaccio - Calvi,

Dans quelques jours, vous aurez à choisir celui que vous jugerez le plus apte à défendre, en même temps que les intérêts de la circonscription et du département, ceux de la Nation.

Je viens solliciter vos suffrages, nanti de mon passé politique ajaccien qui reste ma fierté pour l'audience que j'ai toujours trouvée auprès des électrices et des électeurs de ma ville natale.

Ce passé me porte à croire que vous voudrez bien m'honorer à nouveau de votre confiance, confiance qui me sera d'un grand réconfort pour les tâches à entreprendre et que partagera avec moi, mon aîné et mon suppléant, Monsieur Marcel Acquaviva dont l'adhésion spontanée m'a rempli de confusion et de joie. Ses titres sont largement éloquents pour que je m'abstienne, connaissant sa grande modestie, d'en faire ici l'éloge qu'il mériterait.

Tous deux, sous l'égide de notre estimé chef, Monsieur Jacques Gavini, ancien Ministre et Député de la Corse, qui a bien voulu nous honorer de sa confiance et nous accorder son appui total, nous nous emploierons à dénoncer les inconvénients de l'insularité.

Il est nécessaire, en effet, d'en atténuer les rigueurs en favorisant, par des dispositions particulières, l'instauration d'un régime plus compréhensif pour l'économie insulaire, notamment par la remise en application du Décret Impérial de 1811.

Nous nous efforcerons aussi d'œuvrer pour la prospérité économique de la circonscription et du département, laquelle ne saurait se concevoir sans un développement touristique. A cet égard, nous pensons qu'un effort particulier devrait être fait pour l'aménagement indispensable des ports naturels de la côte occidentale de la Corse, et notamment les grands centres comme Ajaccio, Calvi, Ile-Rousse, qui sont déjà, avec Bastia, des pôles attractifs pour la navigation de plaisance. Notre Ile pourrait ainsi tirer profit d'un tourisme, décrié par certains, mais, en réalité, avantageux pour le Département.

Par ailleurs, nous lutterons de toutes nos forces pour le maintien définitif de notre Chemin de Fer départemental, sur lequel pèse toujours une menace différée de suppression.

En ce qui concerne le problème des locaux scolaires, nous vous disons que d'ores et déjà il a retenu toute notre attention. Ces locaux, surtout dans les grands centres, sont scandaleusement insuffisants devant l'afflux de la population estudiantine. Il faut absolument que cette question soit résolue, non par des moyens provisoires, c'est-à-dire par des attributions de salles démontables faites au compte-goutte, mais par un programme raisonnablement échelonné de constructions scolaires, où nos enfants trouveront enfin des locaux confortables, pour une poursuite normale de leurs études. Nous entreprendrons, pour cela, inlassablement, auprès des Ministères intéressés, les démarches nécessaires.

Pour les autres problèmes, il en est un qui nous touche tous de près : c'est celui de nos compatriotes rapatriés d'Afrique du Nord. Nous nous engageons formellement, sans hypocrites apitoiements ni promesses fallacieuses, de mettre à leur service notre volonté pour qu'ils soient réintégrés dans les fonctions qui étaient les leurs en Algérie, pour que, sans retard, leur soient versés les traitements encore impayés et pour qu'ils redeviennent, en somme, les Français « à part entière » qu'ils n'auraient jamais dû cesser d'être.

Pour toute autre cause, que nous serions peut-être appelés à défendre, soyez assurés que nous apporterons la volonté nécessaire pour qu'un résultat tangible soit acquis.

Avec foi, avec tout notre cœur, nous nous battrons pour la Corse.

Vive la France !
Vive la République !
Vive la Corse !

J.-A. ANTONA
Marcel ACQUAVIVA.

Imprimerie Typographique — Ajaccio